Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1937)

Heft: 12

Artikel: La restauration genevoise

Autor: Roussy, A.-E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778161

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cantinière genevoise de 1814 – Genfer Marketenderin im Jahre 1814

La Restauration genevoise

Le soir du 30 décembre, sur la Promenade de la Treille, les Genevois se réunissent chaque année depuis 1864 pour commémorer la Restauration. Le matin du 31 décembre, tôt, on tire le canon; puis les musiques militaires parcourent la ville en sonnant la diane. Vers 11 heures, la foule se rassemble au pied du Monument National, chante deux chœurs patriotiques, puis monte en la cathédrale où a lieu le culte commémoratif.

Après 15 années d'occupation par les troupes françaises, Genève, en ce soir de décembre 1813 écoute les rumeurs que la bise rapide apporte du Nord. Quelque part, là-bas, dans les Allemagnes, il vient de se passer quelque chose de gigantesque! Napoléon en déroute! Les puissances alliées se sont lancées à sa poursuite. Elles s'approchent de Bâle, elles s'approchent de Genève.

Le soir de la Noël, Genève ne dort pas. Ce serait affreux s'il fallait soutenir un siège pour la France contre les Alliés.

Et voici qu'en ce soir de Noël 1813, ceux qui, durant 15 ans, n'avaient jamais désespéré se réunissent: d'anciens magistrats, Ami Lullin, Des Arts et d'autres... Il faut sauver Genève d'un bombardement meurtrier. Il fait un temps d'hiver superbe.

Des patrouilles sont tout près, à Ferney. L'avant-garde ennemie est à Morges. Il s'agit de décider la garnison française à ne pas résister. Le général Jordy, commandant de la garnison, considère comme un déshonneur de ne pas au moins riposter aux armées du Comte autrichien de Bubna qui vient pour attaquer la ville. Et si Jordy riposte, c'est l'assaut, le bombardement, l'incendie et, qui sait, le pillage de Genève.

Dans la ville: consternation. Le canon tonne au pied du Jura.

30 décembre. On dirait que le jour a de la peine à poindre. Toute la nuit on a tenu conseil de guerre. Au petit matin, le général Jordy promet de ne pas résister: on tirera quelques coups de canon, à poudre, pour sauver l'honneur, puis on partira, par la Porte Neuve...

Le brouillard s'est levé. Les troupes de France, en hâte, ont passé la porte, et le caporal genevois Massé l'ayant refermée, s'écrie: « Enfin, nous sommes chez nous! »

Par l'autre côté, par la Porte de Cornavin, vont entrer les Autrichiens. Le Comte de Bubna monte la rue de la Cité, avec son état-major, à cheval, et se rend à l'Hôtel de Ville.

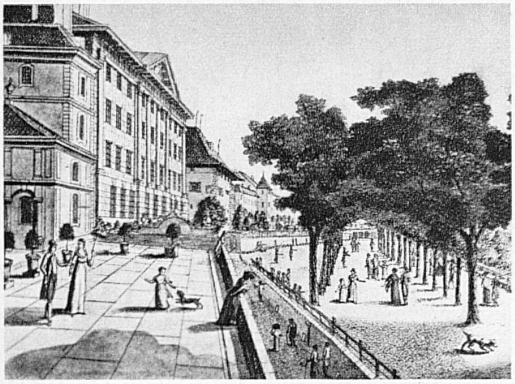
Ce matin du 31 décembre, les esprits se calment. Le trouble est passé. Le gouvernement provisoire, formé de Genevois, s'active à rédiger une adresse à la population, texte que veut revoir Bubna, qu'il corrige, qu'il transforme pendant 24 heures, si bien que la lecture n'en peut être donnée que le 1er janvier de l'an 1814, par les syndics, précédés des huissiers au manteau de soleil, et suivis d'un détachement de grenadiers.

Dans la précipitation, on a laissé subsister sur l'imprimé la date du 31 décembre, laquelle est devenue historique.

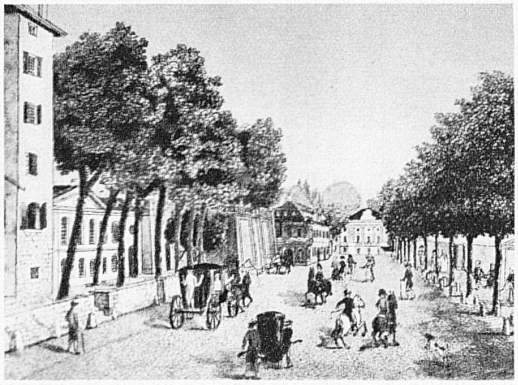
« Genève renaît à la liberté et au bonheur! » avait écrit le syndic Ami Lullin dans la proclamation primitive... « Le très illustre et très excellent seigneur, M. le Comte de Bubna, commandant les armées de Sa Majesté Impériale et Royale apostolique, dans nos contrées, nous ayant requis de créer un gouvernement provisoire... », avait dicté le général des Alliés.

Telle fut la Restauration genevoise suivie, plusieurs mois plus tard, de l'admission de Genève comme 22me canton de la Confédération.

A.-E. Roussy.

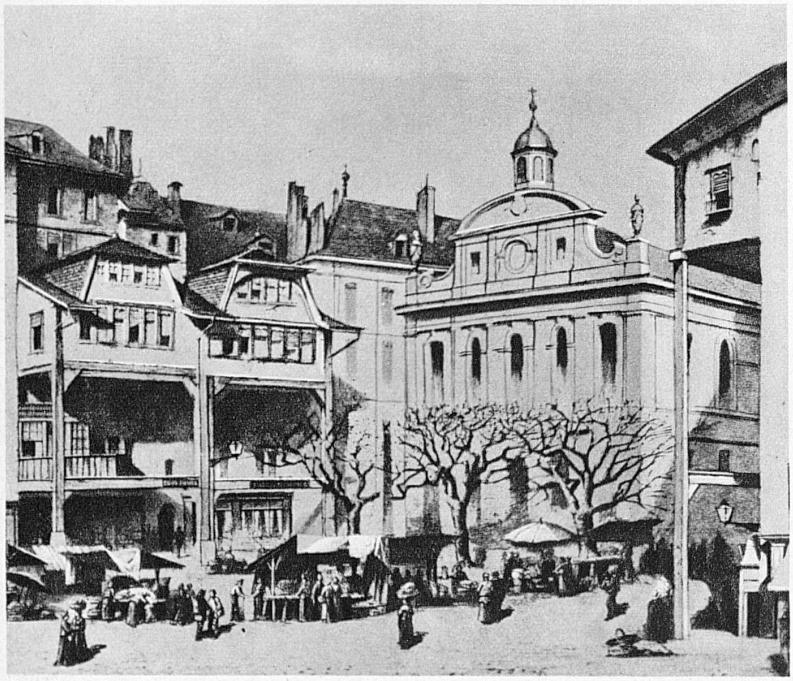


La Promenade de la Treille en 1813. Au fond, la Tour Baudet – Die Promenade de la Treille im Jahre 1813. Im Hintergrund die Tour Baudet



La Corraterie en 1813. D'après P. Esenger – Die Corraterie im Jahre 1813. Nach einem Stich von P. Esenger

Genève, 1er janvier 1814 – Die provisorische Regierung erklärt die Unabhängigkeit Genfs



Place de la Fusterie en 1819 – Die Fusterie im Jahre 1819